JESUS, APPRENDS-MOI LE CŒUR A CŒUR AVEC TOI

Dieu ne cesse de nous créer par une parole d'amour qui retentit dans le fond de notre être : « Dieu cause en causant » ! Cette parole est un acte d'amour totalement désintéressé, puisqu'Il n'avait pas besoin de donner l'existence à des anges ni à des êtres humains pour connaître la joie d'être père : la joie d'engendrer son Fils unique et d'en être aimé dans l'élan de l'Esprit Saint Lui suffit amplement.

Mais, ayant décidé de donner l'existence à des créatures, Il les aime d'un véritable amour, c'est-à-dire qu'Il veut non seulement connaître la joie de les combler de sa tendresse, mais la joie d'en être aimé. L'amour de ses petites créatures, Il le désire, Il en a soif : c'est un véritable Amoureux.

S'Il nous commande de L'aimer de tout notre cœur – son premier commandement -, **c'est parce que c'est la seule façon pour nous d'être pleinement heureux**. Quel est en effet le désir le plus profond de tout homme ?

- Etre infiniment aimé par une personne infiniment bonne
- Pouvoir aimer une personne infiniment aimable

Or, en nous créant, c'est cette joie qu'Il nous propose de recevoir, si nous l'acceptons :

- la joie de croire à son Amour infini et de le goûter
- la joie d'être émerveillé, d'être « ravi » en contemplant un Dieu totalement admirable

Et, en faisant cela, nous Lui faisons plaisir, nous contentons son désir d'être aimé ! Oui, Il nous a créés aussi pour la joie – dont Il n'a pas vraiment besoin – d'être remercié !

C'est JESUS qui vient nous révéler la Bonne Nouvelle qu'Il est le Fils bien-aimé d'un Père qui veut nous faire entrer à part entière dans sa joie de Fils et que nous pourrons le faire par l'Esprit qu'Il nous donnera et qui nous fera entrer dans cet échange d'amour.

Bien mieux, cet échange d'amour entre les Trois Personnes dans lequel nous sommes invités à entrer, *il est dans notre cœur*. Depuis notre baptême, les Trois habitent notre cœur et c'est là que nous pouvons, à longueur de jour et de nuit, les rejoindre et participer à la joie éternelle du Fils bien-aimé qu'Il a fait passer, depuis son incarnation, dans son âme de Fils de Dieu fait homme :

- la joie d'écouter son Père lui dire : Tu es mon Fils bien-aimé !
- la joie de contempler son Père en Lui disant : Abba !
- Et l'Esprit, c'est l'élan d'amour du Père vers le Fils et celui du Fils vers le Père

JESUS n'est pas seulement Celui qui nous a révélé cette Bonne Nouvelle. C'est Lui qui ***nous fait entrer dans cette communion avec Le Père en nous donnant l'Esprit Saint, seul capable de nous donner la foi en ce Mystère et de nous donner l'élan vers le Père. Prier, c'est entrer dans* une prière qui est déjà présente dans notre cœur**, *dans cet échange perpétuel d'amour qui existe entre Jésus et son Père.*

Je peux faire participer *mon corps* à cette prière en me balançant :

-d'avant en arrière : je me laisse envahir par l'amour du Père : Viens, Esprit Saint !
-puis d'arrière en avant : je me lance vers le Père en Lui disant : Abba !

Je peux y faire participer de temps en temps - pas systématiquement - *ma respiration :*
-en inspirant, j'accueille tout l'amour que le Père me donne en m'insufflant l'Esprit
-en expirant, je me lance vers le Père dans l'élan de ce même Esprit

L'Esprit Saint est aussi Celui qui vient ouvrir notre cœur à cet échange, car nous sommes tellement obsédés par notre réussite humaine, par le désir que les autres reconnaissent notre personnalité unique au monde – ce qui est légitime – que nous ne voulons pas voir que Dieu seul peut assouvir notre désir d'être infiniment aimé et d'aimer Quelqu'un d'infiniment aimable. Nous étouffons ce désir d'infini qui habite notre cœur : « Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi ».

Nous sommes perpétuellement tentés de nous laisser séduire par tous les biens du monde et d'en faire des idoles, *en ne voulant pas voir que le Bien suprême – notre Dieu se trouve dans notre cœur et qu'Il y attend patiemment notre visite.*

C'est à un effort perpétuel de recueillement, de descente dans notre cœur, que nous sommes appelés. Ces plongées au cœur de nous-mêmes, nous pouvons les faire en utilisant une prière d'origine hindoue, mais que nous reprenons dans un sens chrétien, c'est-à-dire en croyant que Dieu est vraiment un « TOI » personnel qui nous connaît et qui nous aime - et que notre « moi » a l'audace de tutoyer !

O Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur,
Je veux vivre avec Toi dans le fond de mon cœur
Fais-moi vivre ta joie dans le fond de mon cœur
Je T'adore, mon Dieu, dans le fond de mon cœur
Je sais que Tu m'attends dans le fond de mon cœur

Mais je peux aussi penser intensément à *la présence de Jésus dans mon cœur*, y répandant son amour, sa paix et sa joie.

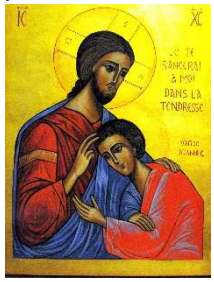
Ou bien je pense que *je suis près de Lui, comme Jean le soir de la Cène*, qu'Il me prend sur son Cœur, et je me laisse illuminer par son sourire et prendre dans ses bras. C'est ainsi que Thérèse vivait son action de grâce après avoir communié :

Entre ses bras divins je ne crains pas l'orage
Le total abandon, voilà ma seule loi,
Sommeiller sur son Cœur, tout près de son Visage,
Voilà mon Ciel à moi !

Jésus t'attend sans cesse dans le fond de ton cœur

Pour nous aider à vivre cette intimité avec Jésus dans le fond de notre cœur, nous allons nous mettre à l'écoute des messages que Jésus a adressés de 1936 à 1950 à Gabrielle BOSSIS, une disciple de Thérèse qui s'était mise, à 49 ans, à composer et à jouer des comédies pour annoncer l'Evangile, tout en faisant rire son public aux éclats.

Jésus invite régulièrement Gabrielle à Le rejoindre dans le fond de son cœur et à ne pas se laisser distraire par des futilités. **Cette présence doit devenir de plus en plus sa grande "*consolation*"** au sens étymologique du mot, puisque "con-soler" quelqu'un, c'est l'empêcher d'être "seul", c'est être "avec" lui, lui permettre d'échapper à la tristesse de l'esseulement. Si tu savais toujours trouver chez elle une amie très chère, tu n'hésiterais pas à aller souvent la voir... Eh bien, tu sais que Je suis constamment en toi. Tu n'as même pas besoin de Me dire : "Es-tu là ?" Viens donc souvent, pleine d'amour, te jeter à Mes pieds : Je te prendrai dans Mes bras.



Au commencement de tes actions, mets-toi en Ma présence :"Tu es là". A la fin, fais un acte d'amour : "Jésus, je T'aime". De même qu'on installe des reposoirs le long d'une procession en l'honneur du Très- Saint-Sacrement, mets des reposoirs dans ta vie, dans chacune de tes journées.**Tu peux me raconter ton jardinage, tes soucis**. Je les connais, mais j'aime que tu M'en parles. Et puis n'hésite pas à me dire des mots pleins d'affection. Je te dis: "Ma gabrielle". Pourquoi ne pas Me dire: "Mon Jésus"?

Oui, Jésus est là, comme le plus grand Ami que je puisse avoir sur terre, un Ami toujours présent au plus intime de mon être, en train de me créer avec les deux autres Personnes de la Sainte Trinité. Dans ces rendez-vous d'amour, c'est toujours Lui le premier arrivé. Il m'y attend avec une patience infinie et Il jubile à la pensée des surprises qu'l veut m'y faire.

Au commencement de tes actions, mets-toi en Ma présence :"Tu es là". A la fin, fais un acte d'amour : "Jésus, je T'aime". De même qu'on installe des reposoirs le long d'une procession en l'honneur du Très- Saint-Sacrement, mets des reposoirs dans ta vie, dans chacune de tes journées.Tu peux me raconter ton jardinage, tes soucis. Je les connais, mais j'aime que tu M'en parles. Et puis n'hésite pas à me dire des mots pleins d'affection. Je te dis: "Ma gabrielle". Pourquoi ne pas Me dire: "Mon Jésus"?

Nous ne devons pas oublier en effet que, ***dans ce coeur à coeur de l'oraison, c'est Jésus le plus heureux, et nous avons la possibilité merveilleuse de Le réjouir encore plus, lorsque nous prenons le temps de lui dire notre joie à la pensée qu'Il est toujpurs là et que nous pouvons Lui faire des surprises qui Le rendent "fou de joie"!***

Un jour, Gabrielle se demande ce qu'elle fait sur terre. Jésus lui répond aussitôt: Qui m'appellerait "mon Jésus chéri", si tu n'étais pas là ?

Quelle joie pour Jésus quand Grabrielle Le rejoint, alors qu'elle est dans le métro : Mais oui, Cela Me fait plus de plaisir quand tu approches de Moi dans ces foules, que quand tu es dans ta chambre. Les foules de Paris Me laissent Seul, comme si J'étais toujours mort. Et, lorsque tu te trouves dans un salon plein de monde, Je suis près de Toi quand même. Je ne peux m'empêcher de désirer ton recueillement, ton regard dans le Mien, ton sourire.

Jésus reproche à Gabrielle de se laisser encore trop souvent distraire, lorsqu'elle prie, par la "bagatelle" du monde. Un jour que, dans le tram, elle disait machinalement ses prières, tout en regardant promeneurs et magasins, Jésus lui dit doucement : Si j'étais simplement un homme, je te demanderais : Est-ce que tu te moques de Moi ? Arrivée à Lyon, dans la primatiale Saint-Jean, elle ne pensait qu'à trouver une place qui lui permettrait de bien voir les cardinaux Fummazzioni et Gerlier. Alors Jésus lui dit : M'as-tu dit seulement bonjour ? Quand tu entres chez tes amis, que fais-tu ? ***Jésus lui reproche plus d'une fois de regarder les autres revenir du banc de communion, au lieu d'être tout attentive à sa présence dans le fond de son coeur.***

Mais ces reproches, Jésus les lui adresse "gentiment", et non pas sur le ton de l'époux qui, furieux du nouveau retard de son épouuse, lui dit avec colère: "Voilà encore une heure que je t'attends !" C'est en effet tout autrement; d'une voix très douce, que Jésus nous accueille, lorsque nous avons pris du retard :" Comme Je suis content de te voir arriver. Je t'attendais".
C'est ce qu'Il dit à Gabrielle : Si ta pensée ne se fixe pas en Moi, reviens-Moi dès que tu t'en aperçois, doucement, sans aigreur contre toi-même!..

Si je me recueille au fond de mon coeur, ce n'est donc pas pour être au calme, en oubliant complètement mes problèmes personnels et les soucis des hommes qui m'entourent; ***c'est pour faire plaisir à ce Dieu tout proche qui habite mon coeur et qui ne cesse de me créer et de veiller sur moi : A chaque instant, Il attend ma réponse d'amour !***

Mais il ne manque pas de moments où notre devoir est d'aller vers les autres ou de nous livrer à des tâches matérielles. Jésus ne manque pas de le rappeler souvent à Gabrielle. Mais, quanrd elle fait le catéchisme, qu'elle programmer une répétition de théâtre ou de ballet, qu'elle range sa maison ou fait du ménage, qu'elle s'adonne à toutes ces occupations en se souvenant qu'elles font plaisir à Jésus, surtout si elle prend le temps de les commencer avec Lui et de Le rejoindre régulièrement en cours de route. Quand elle prépare un bouquet de fleurs pour décorer l'église, il vaudrait mieux qu'elle passe un peu plus de temps à Lui redire son amour, quitte à ce que le bouquet soit un peu moins beau !

Soyons heureux de croire à cette formidable capacité que nous avons de faire plaisir à Dieu. "Tu seras la joie de ton Dieu", clamait déjà Isaïe " (62, 5). Le sourire que nous Lui adressons en réponse à Celui qu'Il ne cesse de nous faire lui cause un plaisir unique au monde et Il nous en remerciera éternellement !

Et notre sourire Lui plait d'autant plus que nous réussissons à le Lui offrir, alors que nous sommes de nouveau déçus par ce qui nous arrive. Ce sourire répare les grimaces que nous faisons trop sovent en pareil cas, du fait que nous oublions alors que "tout est grâce" !